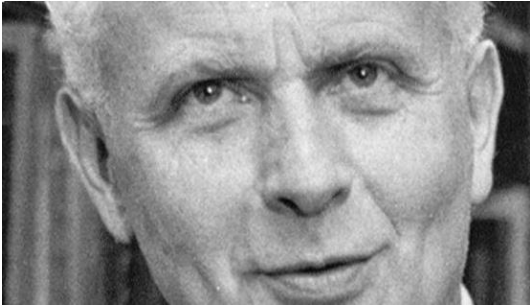


Louis ARAGON à travers la chanson



Il y avait salle comble, vendredi 15 mars dernier, autour de Jean-Michel ROZAND.

Après nous avoir passionné(e)s depuis plusieurs années par l'histoire de la Chanson Française, il nous parle d'ARAGON (1887-1982), le poète français le plus chanté, ce qui explique que l'exposé est souvent « interrompu » par l'écoute de chansons.

Ses œuvres sont soit autobiographiques, soit des textes de circonstance

Louis Aragon est un enfant naturel et adultérin, non reconnu par son père biologique et dont la situation de famille est très compliquée. Il n'apprendra la vérité qu'au moment de sa mobilisation pour la première guerre mondiale. C'est un enfant solitaire, élevé par des femmes, dans une pension de famille où transitent beaucoup d'étrangers (que l'on retrouvera plus tard dans certains de ses poèmes).

Ayant commencé des études médicales, il sera médecin militaire au Val de Grâce où il rencontre André Breton. En 1918-19, il fait partie des troupes d'occupation en Allemagne.

Tu n'en reviendras pas par Léo Ferré

Il intègre le mouvement surréaliste. Et nous apprenons que 3 femmes ont successivement fait partie de sa vie avant Elsa Triolet : Denise Lévy, Eyre de Lanux qui le quitte à Venise et Nancy Guinard.

En 1927, il adhère au Parti Communiste ; en 1928, il rencontre Elsa TRIOLET, en 1931, il renie les surréalistes pour prouver sa fidélité au communisme. En 1939, il est mobilisé et en 1940, il entre dans la clandestinité ; il y découvre la poésie des troubadours et devient résistant par la plume.

Il écrit beaucoup de poèmes en 1939-40 dans lesquels il fait souvent référence à Jésus et Marie ; mais comme symbole et non comme personnage religieux.

Le poème ***Santa Espina*** évoque la résistance contre le franquisme.

Francis Poulenc a écrit la musique de ***Les ponts de Cé*** qui est également un chant de résistance.

Elsa Triolet lui demande de revenir à une poésie plus classique afin d'être compris par un plus grand nombre.

Il est caché à Lyon par René TAVERNIER, père du cinéaste Bertrand. C'est là qu'il apprend ce qui se passe à Auschwitz. Il publie alors des poèmes destinés à rassembler les différents mouvements de la résistance (***La rose et le réséda***)

Il n'y a pas d'amour heureux. Brassens en a supprimé le dernier couplet ce qui a rendu Aragon furieux.

Il retourne dans la France occupée, à Paris en 1942.

A la mort de Desnos, il publie ***Les plaintes de Robert le Diable***.

En 1956 ***Roman Inachevé***, est un poème autobiographique.

Il dit officiellement qu'il regrette ses années staliniennes et revient au surréalisme
Est- ce ainsi que les hommes vivent.

Médecin militaire dans la Sarre, il ausculte les filles avant qu'elles aillent au bordel militaire

L'étrangère est composée de 42 strophes ; Léo Ferré n'en chante que 7 ; c'est un retour sur les années de la pension de famille.

En 1963, il écrit **Le fou d'Elsa**, où il fait un rapprochement avec la cité de Grenade. C'est la fin de la guerre d'Algérie, le recul de l'islam en Europe. Il y fait des aller-retours sur ces deux périodes et laisse entendre qu'il y aura toujours des guerres.

Tania CHOLAT